

TOUT SUR
LES **CHÂTEAUX**
DE LA **LOIRE**

TEXTE **CATHERINE DAMIEN** - PHOTOGRAPHIES **HERVÉ CHAMPOLLION**

Amboise

Le château surplombant majestueusement la Loire connaît son apogée avec les Valois.

Page suivante

La salle des États et ses voûtes gothiques.

Le château d'Amboise

et ses jardins dominent la Loire.

L'histoire du château d'Amboise est intimement liée à la royauté au cours des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles. Le château, confisqué par Charles VII au comte de Thouars, accueille la famille royale et la cour. Louis XI y installe femme et enfants et le futur Charles VIII y coule des jours heureux avec Anne de Bretagne. On lui doit la création de l'aile qui porte son nom avec la superbe salle du Conseil, appelée aussi salle des États, à voûtes gothiques, ainsi que la splendide chapelle Saint-Hubert. C'est dans ce « vrai bijou d'orfèvre-rie lapidaire, plus travaillée encore au-dedans

qu'au dehors » selon Flaubert, que se trouve la tombe de Léonard de Vinci. Louis XII ajoute une aile perpendiculaire au château qui sera rehaussée par François I^{er} dans le pur style Renaissance avec pilastres et demi-colonnes encadrant les lucarnes. François y passe son enfance et aime y séjourner avec son épouse Claude de France, fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne. Il fait venir Léonard de Vinci au Clos Lucé tout proche, qui organise pour le roi de somptueuses fêtes.

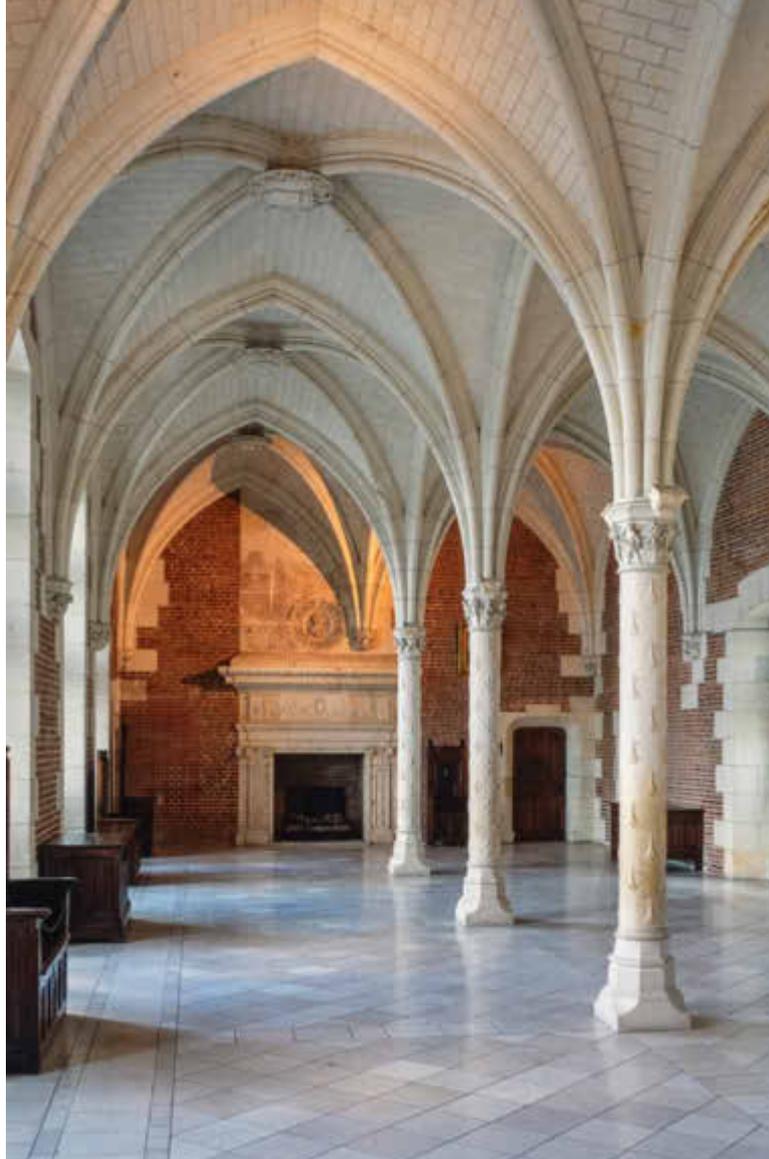
La place forte accueille, en 1562, François II qui s'y réfugie lors de l'épisode sanglant de



la conjuration d'Amboise. Il fait pendre à la balustrade de ferronnerie de la salle des États les huguenots. Cet épisode tragique sonne le déclin du château. Les fortifications sont rasées en 1631. Louis XIV y séjourne au retour de Saint-Jean-de-Luz avec sa jeune épouse et transforme le château en prison d'État. Nicolas Fouquet y est enfermé quelque temps.

Ce château royal devient propriété du duc de Choiseul, ministre de Louis XV. Menacé à la Révolution, il est démantelé pierre après pierre sous le Directoire : le donjon, le logis de la reine et des enfants ainsi que la collégiale Saint-Florentin disparaissent... L'émir Abd el Kader y est emprisonné avec sa famille et sa suite de 1848 à 1852, après la conquête de l'Algérie. Le château est sauvé de la destruction par la duchesse d'Orléans. Il est aujourd'hui propriété de la fondation Saint-Louis.

• Montée de l'Émir Abd el-Kader 37400 AMBOISE
www.chateau-amboise.com



L'affable Charles VIII

Charles VIII, surnommé « l'Affable », naît et meurt au château d'Amboise. Fils unique de Louis XI, il est couronné à 13 ans et sa sœur, Anne de Beaujeu, assure la régence. À 21 ans, il épouse Anne de Bretagne et agrandit le château d'Amboise où il installe la cour. Il lance la première guerre d'Italie, revendiquant le titre de roi de Naples, mais rentre bredouille en France, ramenant dans ses bagages une vingtaine d'illustres artistes italiens parmi lesquels les sculpteurs Domenico de Cortone et Guido Mazzoni. Ils agrémentent la tour des Minimes en construction de quelques décors transalpins : cornes d'abondance et dauphins. Le 7 avril 1498, à 27 ans, Charles heurte de la tête le linteau de pierre d'une porte basse et agonise durant neuf heures. Louis XII lui succède sur le trône de France et dans le lit d'Anne de Bretagne.

On aime

- La chapelle Saint-Hubert dont le linteau sculpté présente la légende de saint Hubert.
- La salle du Conseil aux fines colonnes décorées de fleurs de lys et de mouchetures d'hermine, symbole du roi de France et d'Anne de Bretagne.
- Les culots sculptés de personnages satiriques et grimaçants de la tour Heurtault qui permettait aux cavaliers et chariots d'accéder aux terrasses du château.
- Les jardins et le très reposant Jardin d'Orient, conçu par l'artiste Rachid Koraichi, en hommage aux compagnons d'Abd el Kader, décédés pendant leur captivité à Amboise.
- La superbe vue sur la Loire et sur les toits de la ville, du haut de la tour des Minimes (40 m de haut et 20 de large).
- L'HistoPad qui propose une reconstitution 3D du château à son apogée.
- Le spectacle son et lumière proposé en juillet et août.
- L'Escape Game organisé dans les souterrains du château.

● ● **Champchevrier**

Cet élégant château perpétue depuis douze générations la tradition de la chasse à courre.

Implanté au milieu d'une superbe forêt, le château de Champchevrier impose son élégance. Un premier logis Renaissance est édifié sur les bases d'une forteresse primitive au ^{xvi}^e siècle. Un siècle plus tard, la famille de Daillon y adjoint un grand corps de bâtiment de style classique qui est mis en valeur par le creusage de douves mises en eau. Une terrasse bordée de balustrades ouvre la perspective sur le parc. Deux rois vont séjourner au château :

Louis XI d'abord, puis, en 1619, Louis XIII, venu voir son frère, Gaston d'Orléans dont François Daillon est le gouverneur. La belle chambre royale décorée de mobilier Louis-XVI présente un couvre-lit et un baldaquin de soie framboise, réalisés en 1787 à partir de cocons récoltés par la baronne et ses filles.

En 1728, Baptiste de La Rüe du Can achète le domaine et, par lettres patentes de Louis XV datant de 1741, il devient baron de Champchevrier.

Le château de Champchevrier et ses dépendances.





Ses descendants, la douzième génération, perpétuent la tradition et habitent le château composé d'un logis et de dépendances avec colombier.

Depuis 1995, le château ouvre ses portes aux visiteurs durant les trois mois d'été. Une visite libre permet de découvrir l'envers de la vie de château : les cuisines et la lingerie tandis qu'une visite guidée ouvre les portes des riches appartements. Dans la salle à manger, dénommée salle des portraits, un poêle en céramique datant de 1780 dont le conduit est orné de dauphins et de chaînes prenant la forme d'un canon de marine

On aime

- Les splendides tapisseries de la chambre du roi.
- Les chiens de la meute.
- La salle des trophées.

Un bel équipage

Champchevrier présente le plus ancien équipage de chasse à courre d'Europe. Il est fondé en 1804 pour chasser les loups, encore présents à cette époque. Depuis 1825, les cavaliers sont reconnaissables à leur tenue ventre-de-biche à parement amarante et boutons dorés. Une meute de soixante-dix chiens de race Grand Anglo-français tricolore est entretenue au château pour chasser le cerf sous la direction du maître d'équipage Christophe Bizard de Champchevrier. On peut admirer au château une impressionnante collection de trophées.

réchauffe l'atmosphère. Cette pièce unique était destinée au château de Richelieu, tout comme le grand escalier et ses boiseries polychromes. De très belles tapisseries décorent les murs des salons meublés dans le style Régence.

• 37340 CLÉRÉ-LES-PINS
www.champchevrier.fr



Gizeux

Ce beau château de style Renaissance rend hommage aux châteaux du Roy.

Gizeux, château de style classique.

À l'écart du village de Gizeux, le château construit par la famille du Bellay apparaît, adossé à la forêt. Un premier château fortifié est édifié au ^{xiv}^e siècle par Hugues du Bellay dont seule la petite tour ronde à mâchicoulis installée à l'entrée de la cour d'honneur perdure. Le château reste dans la famille durant trois siècles.

Il est réaménagé dans le style Renaissance vers 1559. Marie d'Yvetot, épouse de René du Bellay, dont on peut voir le tombeau dans l'église du village, fait décorer par des artistes italiens la salle François-1^{er}. La famille qui vit au-dessus de ses moyens est contrainte de vendre le château à la comtesse de La Roche Millay qui s'y retire.





La galerie des Châteaux du Roy a été récemment restaurée.

Elle fait décorer la galerie principale qui devient la galerie des Châteaux du Roy. Ces 400 mètres carrés de peintures murales, récemment restaurées, ont été réalisées vers 1680. Elles figurent Chambord, Versailles, Vincennes et Fontainebleau ainsi que des scènes champêtres.

En 1723, le château est vendu à René de Grandhomme qui a fait fortune à Saint-Domingue. Son fils fait construire les communs dont le style classique est rehaussé par les peintures rouges des boiseries. Sa petite-fille, la duchesse de Brancas, sans descendance, offre Gizeux à sa filleule, Julie Constantin de La Lorie, en 1786 lorsqu'elle épouse Gabriel de Contades. Julie s'entiche des lieux et sauve le château de la destruction durant la Révolution. Avec l'aide des villageois, elle cache les fresques de la galerie des Châteaux du Roy derrière des lambris.

Le château est transmis de génération en génération. Il est occupé par les Allemands durant la Seconde Guerre mondiale, mais cela n'empêche pas son propriétaire de soutenir la Résistance. Ce château privé est ouvert à la visite depuis 1993 sept mois par an. Ses propriétaires entreprenants et enthousiastes font

Des orants en marbre blanc

L'église Notre-Dame de Gizeux abrite les tombeaux de la famille du Bellay. Les statues funéraires de marbre blanc de René du Bellay en armure devant son épouse Marie ainsi que celle de leur fils Martin qui repose auprès de sa femme Louise sont l'œuvre du sculpteur Nicolas Guillain. Elles datent du ^{xvii}e siècle.

découvrir leur château de multiples manières : stages, expositions... et proposent des chambres et des tables d'hôtes.

• 37340 GIZEUX
www.chateaugizeux.com



On aime

- La peinture du château de Versailles, récemment rénovée dans la galerie des Châteaux.
- Les visites contées pour les enfants.
- La belle cuisine et ses collections de cuivres.
- L'orant de Louise de Savennières, avec sa belle robe à fraise dans l'église du village.

Montpoupon

Le château flanqué de son donjon rond se dresse fièrement, entre forêt et ruisseaux.



Le château de Montpoupon borde la route qui relie Loches à Montrichard.

On aime

- Les superbes salles de bains du château datant de 1928.
- La salle Hermès avec sa riche collection de carrés de soie dans le musée de la Vénérie.
- La belle chambre du roi où François I^{er} aurait séjourné après une journée de chasse à courre.
- La promenade forestière qui offre de beaux points de vue sur le château.
- La Visite insolite qui permet de monter sur le donjon et de découvrir de nouvelles salles.

Montpoupon doit son curieux nom au clan germanique des « Poppo » qui investit la colline stratégique. Au fil des siècles, Mons Poppo devient Montpoupon. Le château se dresse fièrement, aux confins de trois vallées dont les ruisseaux alimentent le miroir d'eau qui le met en valeur, sur la route qui mène de Loches à Montrichard, ancienne rue royale qui conduit de Paris en Espagne.



Musée du Veneur

Installé dans les communs, le musée du Veneur présente à travers une trentaine de salles, les différents aspects de la vie d'un veneur ainsi que les différents métiers d'art qui gravitent autour de la vénerie : sellerie, maréchalerie, fabrication des boutons de livrée... Fin août, la Fête de la nature attire à Montpoupon des milliers de visiteurs amoureux de vénerie.

Au Moyen Âge, la châellenie de Montpoupon appartient à Richard de Beaumont et relève de Montrichard, vassal du comte de Blois, allié du roi de France. Le château est dévasté lors de la guerre de Cent Ans. Au ^{xiv}^e siècle, il change de propriétaire et devient possession des seigneurs de Prie et de Buzançais. Antoine de Prie et son épouse, Madeleine d'Amboise, le rénovent en 1460. Le logis et son donjon à mâchicoulis datent de cette époque. On peut encore admirer les quelques poutres peintes au ^{xv}^e du donjon. Une tourelle d'angle et le châtelet d'entrée sont les seuls vestiges de l'enceinte édifiée par Aymar de Prie, grand arbalétrier de François I^{er}, à son retour d'Italie. Le revers du châtelet présente un décor Renaissance, réalisé par des artistes italiens.

En 1763, le marquis de Tristan acquiert la propriété de rapport et débute la restauration du château. Il envisage d'aménager le nord de son domaine en jardin à la française, mais la

Révolution annule ce beau projet qui refait surface en 2006. Le plan d'eau, comblé au ^{xix}^e, est recreusé, permettant au château de se mirer. C'est ici que débute la promenade forestière animée de bornes pédagogiques.

En 1840, le nouveau propriétaire, Monsieur de Farville, fait construire les communs tels qu'ils sont aujourd'hui. En 1857, la famille de La Motte Saint-Pierre, après avoir envisagé d'acheter le château d'Azay-le-Rideau, porte son choix sur le domaine de Montpoupon. Le château est entièrement modernisé. Dès 1928, on y installe du chauffage central et l'électricité, le téléphone et des salles de bains modernes. Une quinzaine de pièces meublées sont ouvertes à la visite. Le château gère un parc forestier de 1 000 hectares.

• 37460 CÉRÉ-LA-RONDE
www.montpoupon.com



Saumur

Cet illustre château domine la ville de Saumur, capitale de l'art équestre français.

Le château de Saumur figure dans le livre d'heures commandé par le duc de Berry en 1410 aux frères Limbourg. Il est reconnaissable à ses quatre tours d'angle octogonales aux toits pointus. Perché sur son coteau de tuffeau, il domine la ville et offre un splendide panorama sur le fleuve royal.

Le château de Saumur derrière ses fortifications.

Saumur trouve ses origines dans un monastère fortifié fondé par Charles le Chauve pour protéger des invasions les reliques de saint Florent qui aurait évangélisé la région au ^{IV}^e siècle. Objet de convoitises entre les comtés de Blois et d'Anjou, le château est détruit en 1203 par Philippe Auguste qui le reconstruit.





Détail d'une tapisserie du XVIII^e siècle visible au musée des Arts Décoratifs (premier étage du château).

Il devient sous Louis IX forteresse royale. Louis I^{er} d'Anjou, frère de Charles V, transforme la forteresse défensive en un splendide château-palais des ducs d'Anjou. À la mort du bon roi René, en 1480, Saumur retourne dans le domaine royal.

Ce château de transition connaît son apogée à la fin du XVI^e siècle grâce à Philippe Duplessis-Mornay. Cet homme politique, conseiller d'Henri IV, fervent protestant, est nommé en 1588 gouverneur de Saumur. Il transforme la ville, pourtant catholique, en une place forte protestante. Un temple est construit en 1592. Il rénove le château et renforce ses fortifications

en l'intégrant dans une enceinte plus vaste, dotée de bastions. Il fonde en 1604 l'Académie de théologie protestante qui prend place dans la ville. Louis XIII fait démanteler les murailles de la ville et lors de la révocation de l'Édit de Nantes en 1685, le temple est détruit. Le château demeure la résidence du gouverneur de Saumur sous Louis XIV et Louis XV, avant d'être relégué au rang de prison d'État sous Napoléon, puis de caserne. En 1906, la ville de Saumur achète le château et le transforme en musée municipal. Il abrite toujours le musée du Cheval ainsi qu'un musée des Arts décoratifs.

• 49400 SAUMUR
www.chateau-saumur.fr

• Réseau du Roi René



Au cœur de la cavalerie

Depuis 1763, Saumur accueille les meilleurs cavaliers de l'armée française. Le Cadre noir est fondé en 1815. Il forme le corps enseignant de l'École nationale d'équitation. Des visites guidées permettent de découvrir le grand manège, les écuries et la sellerie d'honneur. L'histoire de la cavalerie française de 1445 à nos jours est racontée à travers les uniformes et harnachements et armes au musée de la Cavalerie installé dans les anciennes écuries du Cadre noir. Le château abrite le musée du Cheval qui retrace l'histoire de l'équitation à travers les âges.

On aime

- Le charmant escalier d'honneur.
- Dans les salles de l'abbatiale, le musée des Arts décoratifs, issu de la donation Lair, présente une des plus belles collections de faïences de France.
- La vue sur la ville et la Loire à partir du belvédère.
- Le musée des Blindés, installé route de Fontevraud, qui présente une collection de 800 véhicules blindés venus de tous les pays.
- La patrie du dressage équestre à la française avec la découverte du Cadre noir, place Charles-de-Foucauld.

Ussé

Adossé à la forêt de Chinon et surplombant l'Indre, le château d'Ussé offre un condensé d'histoire et d'architecture.

Ussé a belle allure avec ses cinq tours, son chemin de ronde, son donjon et sa grande cour. On comprend mieux pourquoi ce château inspira les plus grands écrivains de leur époque, de Charles Perrault qui le prend pour modèle dans son conte *La Belle au bois dormant*, en passant par Voltaire et Chateaubriand. L'histoire de la région marque l'architecture du château installé sur une place défensive occupée depuis l'Antiquité. Dans la guerre que se mènent les comtés de Blois et d'Anjou, un premier château en bois

aurait été édifié par le seigneur de Saumur, Gelduin I^{er}, transformé en château de pierre par son fils au XI^e siècle. En 1099, Olivier d'Ussé édifie une première tour équipée d'un pont-levis qui sera détruit au XV^e siècle. Le château médiéval est construit par le chevalier Jean de Bueil, compagnon de route de Jeanne d'Arc, capitaine de Tours et amiral de France qui possède également le château de Montrésor. Son fils, Antoine de Bueil, chancelier du roi, époux de la belle Jeanne, une des filles légitimées d'Agnès Sorel

Le château d'Ussé aurait inspiré à Charles Perrault sa Belle au bois dormant.





et de Charles VII, modernise le château dans le goût de l'époque. Couvert de dettes, il vend Ussé à Jacques d'Espinay en 1485. Ce chambellan de Charles VIII et Louis XII l'embellit dans le style Renaissance, édifiant le corps central ainsi que l'aile droite. À l'écart du château, il fait ajouter une chapelle destinée à accueillir son tombeau.

Au fil des alliances et des mariages, Ussé passe de mains en mains avant de devenir propriété du marquis Bernin de Valentignat. Cet ami de Charles Perrault, marié à la seconde fille de Vauban, fait détruire l'aile nord afin de dégager la vue sur l'Indre et ajouter des jardins en terrasse. Il modernise les lieux. La chambre du Roi avec son splendide lit à baldaquin, destinée à accueillir Louis XIV, est tapissée de soie brodée. Au ^{xix}^e siècle, la duchesse de Duras, célèbre pour son salon littéraire, y invite Chateaubriand qui, en remerciement, lui offre les cèdres du Liban qui



ornent toujours le parc. Le château appartient depuis le ^{xix}^e siècle à la famille de Blancas qui l'entretient et l'ouvre à la visite.

Un bel escalier droit, à rampes en fer forgé, dessert les différents étages.

• 37420 RIGNY-USSÉ
www.chateaudusse.fr

*En haut à gauche
 Des mannequins costumés
 animent l'intérieur du château.*



Joyau de la première Renaissance

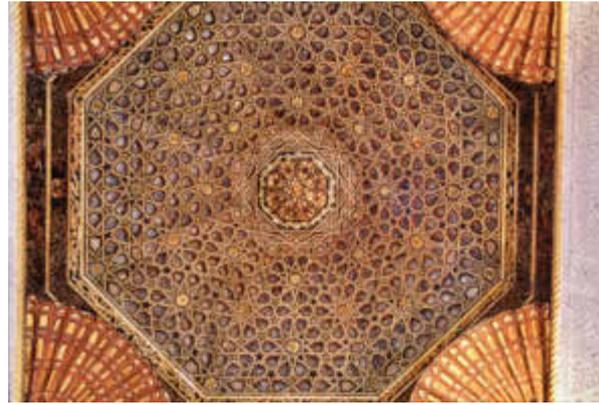
En retrait du château, la chapelle, devenue collégiale, est dédiée à sainte Anne. La richesse du décor sculpté de son portail avec ses bustes en médaillons rappelle l'influence italienne. Le bâtiment est édifié entre 1520 et 1538 par Charles d'Espinay dont l'initiale du prénom se retrouve gravée dans la pierre, associée au « L » de sa femme, Lucrece de Pons. À l'intérieur, de très belles stalles sculptées signées ainsi qu'un bas-relief émaillé représentant la Vierge accompagnée de Jésus et de saint Jean de Luca della Robbia.

On aime

- Le parcours de la Belle au bois dormant le long du chemin de ronde.
- Les mannequins costumés qui, au fil des saisons, animent l'intérieur du château.
- Les tapisseries flamandes représentant des scènes villageoises, dans la grande galerie.
- Dans l'antichambre, le cabinet italien en ébène et ses quarante-neuf tiroirs secrets.
- Les caves creusées dans le tuffeau qui rappellent le lien étroit qu'entretient le château avec la viticulture.

Villandry

Ces jardins thématiques, parmi les plus beaux d'Europe, placent Villandry parmi les châteaux incontournables.



Le plafond en bois de cèdre provenant du palais des ducs de Maqueda, de Tolède.

À la confluence du Cher et de la Loire, Villandry est un des derniers nés des grands châteaux de la Renaissance. Il est édifié en 1536 par Jean Le Breton, secrétaire des Finances de François I^{er} sur les bases d'une forteresse du XII^e siècle qu'il fait raser, à l'exception du donjon, où fut signée la paix de Colombier, le 4 juillet 1189, entre Henri II Plantagenêt et Philippe Auguste. Le nouveau château adopte la forme d'un fer à cheval, la même que son petit frère Villesavin, et s'élève sur deux étages.

En 1754, le château est acheté par le marquis de Castellane, ambassadeur du roi, qui fait construire des dépendances de style classique et réaménage l'intérieur du château. On lui doit l'escalier d'honneur en tuffeau et la splendide

Le château de Villandry conserve un donjon du XI^e siècle.

Les jardins en chiffres

Le jardin de 7 hectares du château de Villandry s'articule sur quatre niveaux. Dix jardiniers sont employés à temps plein pour tailler les 1 015 tilleuls et les 52 kilomètres de buis. Le potager propose une quarantaine de légumes, installés en mars et en juin. Plus de 115 000 plants de fleurs et de légumes sont utilisés chaque année pour décorer les jardins dont la moitié sont préparés dans les serres du château.

salle à manger aux teintes saumonées. La salle de la maquette permet aux visiteurs de visualiser l'histoire du château et son évolution au cours des siècles.

En 1906, Joachim Carvallo, un scientifique espagnol, et son épouse Ann Coleman, de nationalité américaine, achètent le château. Le couple tombe sous le charme de Villandry et s'attache à lui redonner son aspect du ^{xvi}^e siècle. Ils restaurent les façades et les lucarnes, dégagent les arcades de la cour. Villandry sert d'écrin à la fabuleuse collection de tableaux du siècle d'or de la peinture espagnole qu'ils ont réunie.

Au premier étage du château, la bibliothèque et les chambres de Joachim et d'Ann permettent de découvrir le cadre de vie de ces grands mécènes. S'inspirant des écrits et dessins de l'architecte Jacques Androuet du Cerceau, Joachim Carvallo fait dégager les terrasses afin d'y planter des fruits et des légumes et s'attache à recréer de vrais jardins Renaissance. Ses descendants perpétuent la volonté de leur ancêtre qu'ils font évoluer. Depuis 2009, le jardin est entièrement bio. Six jardins différents occupent le domaine : le jardin d'ornement, sur la façade sud du château, dédié à la promenade, le jardin d'eau, propice à la méditation, le jardin des simples pour la cuisine et la médecine et le potager décoratif.



Deux nouveaux jardins enrichissent le domaine : un labyrinthe et un jardin du Soleil, résolument moderne.

• 37510 VILLANDRY
www.chateauvillandry.com



On aime

- Les compositions florales, provenant du jardin, qui décorent les pièces du château.
- Le cabinet de travail de Joachim et ses fenêtres sur les jardins.
- Le plafond oriental en bois de cèdre polychrome provenant du palais des Ducs de Maqueda à Tolède. Il fallut une année pour remonter les 3 600 morceaux.
- Admire le château et les jardins deux heures avant le coucher du soleil.

Villesavin

À l'écart des grands axes, ce gracieux château est le petit frère de Villandry.

La cour d'honneur du château de Villesavin et sa vasque en marbre.

Ce charmant château est construit par le seigneur de Villandry, Jean Le Breton, secrétaire des Finances de François I^{er}. Ce fils de notable a partagé la captivité de François I^{er} à Pavie qui le nomme surintendant des chantiers de Chambord et lui offre les terres de Villesavin, qui tire son nom d'une villa romaine, bâtie le

long de la voie d'Adrien. Jean Le Breton, après avoir édifié Villandry, lance la construction de Villesavin, adossé à la forêt de Boulogne qui mène jusqu'à Chambord. Le château bénéficie de la même main-d'œuvre que son royal voisin et est surnommé la « cabane de chantier de Chambord ». Les ouvriers venus de Florence



sculptent les lucarnes de cette belle demeure en forme de fer à cheval d'un seul étage. La cour d'honneur accueille en son centre une vasque du ^{xvi}^e en marbre de Carrare et donne sur des douves. Sa façade est décorée de six médailles en terre cuite de Bologne.

Jean Phélypeaux, conseiller d'Henri IV, son nouveau propriétaire, commande de belles fresques dans la chapelle en l'honneur de Marie de Médicis. Le visage de ce riche mécène apparaît sur le linge porté par sainte Véronique. Le château de Villesavin est meublé dans le style ^{xviii}^e. Une aile abrite le musée du Mariage, dont la collection de plus de 1 500 objets provient du mont Dol en Bretagne. On peut y voir la reconstitution d'une journée de noces au ^{xix}^e ainsi qu'une collection unique de 350 globes où sont présentées les couronnes de mariée. Les écuries proposent une belle collection d'hippomobiles. Le château de Villesavin est aujourd'hui la propriété du comte de Sparre.

• 41250 TOUR-EN-SOLOGNE
www.chateau-de-villesavin-41.com



On aime

- Les deux cuisines Renaissance, la pâtisserie et la rôtisserie.
- Dans le petit salon de musique la table de trictrac, jeu d'argent très en vogue chez les aristocrates au ^{xviii}^e siècle.
- Les voitures d'enfant du musée des Équipages, qui pouvaient être tirées par des chèvres ou des moutons.
- La mini-ferme pour les enfants et son élevage de Baudets du Poitou.

Le colombier, signe de pouvoir

Au Moyen Âge et à la Renaissance, le colombier est un signe extérieur de richesse. Le pigeon utilisé pour porter des messages est aussi fort apprécié pour sa chair. Quant à sa fiente, la colombine, c'est un précieux engrais pour enrichir les champs.

Le château de Villesavin possède un grand colombier datant du ^{xvi}^e avec son échelle tournante intacte. On mesurait la richesse des seigneurs au nombre de cases de pigeons. Le grand colombier de Villesavin compte 1 500 boulins (niche qui accueille un couple de pigeons). Chaque boulin correspond à un arpent de terre soit un demi-hectare.

Index des sites par département



INDRE

Valençay 86

INDRE-ET-LOIRE

Amboise	6
Azay-le-Rideau	12
Clos Lucé	8
Château-Gaillard	9
Champchevrier	30
Chanteloup	89
Chenonceau	34
Chinon	40
Gizeux	46
Islette	48
Jallanges	49
La Bourdaisière	50
Langeais	52
Loches	54
Montpoupon	62
Montrésor	64
Le Rivau	74



Ussé	84
Valmer	88
Villandry	90



LOIR-ET-CHER

Beaugard	16
Blois	18
Chambord	26
Chaumont-sur-Loire	32
Cheverny	38
Fougères-sur-Bièvre	42
Talcy	82
Troussay	39
Villesavin	92

LOIRET

Gien.....	44
La Ferté-Saint-Aubin	51
Meung-sur-Loire.....	58
Sully-sur-Loire.....	80



MAINE-ET-LOIRE

Angers	10
Baugé.....	14
Brézé.....	22
Brissac.....	24
Montgeoffroy.....	60
Montreuil-Bellay	66
Montsoreau	68
Le Plessis-Bourré.....	70
Le Plessis-Macé	72
Saumur.....	76
Serrant	78

SARTHE

Le Lude	56
---------------	----



Crédits photographiques

Adobe Stock

© Photos Mistervlad (pages 5 et 26), Dmitri (page 6), saiko3p (page 10), lic0001 (page 17), Elie (pages 18-19), guitou60 (page 19), Freesurf (pages 24-25), Hervé Rouveure (page 32), scaliger (page 33), proslgn (pages 34-35), Florian (page 39), Francois (page 42), nikidel (page 53), graphlight (page 69), PackShot (page 82), Laurent Renault (page 84), Evan Frank (page 86), Fabien R.C (page 89) et Arnaud TAFILET (page 93).

©  Tsvetina,  Nizwa Design,  TOPVECTORSTOCK,  mallinka1,  salim138

Hemis.fr

© Photos Lionel Lourdel (pages 25, 60 et 61), Arnaud Chicurel (pages 37 haut et 87), Pascal Avenet (page 37 bas et 47) et Pascal Ducept (page 53).

Château de Sully-sur-Loire

© Photos Dominique Chauveau (page 81, haut et bas).

Collections privées du château de Montreuil-Bellay

© Photos page 66 (haut et bas).

Éditions **OUEST-FRANCE**
Rennes

Éditeur Hervé Chirault
Coordination éditoriale Isabelle Rousseau
Cartographie Patrick Mérienne
Conception et mise en page Cécile Gibbes
Photogravure Graph&ti, Cesson-Sévigné (35)
Impression Sepec à Péronas (01)

© 2020, Éditions Ouest-France, Édilarge SA, Rennes
ISBN 978-2-7373-8089-1
N° d'éditeur : 10184.01.2,5.03.20
Dépôt légal : mars 2020
Imprimé en France
www.editionsouestfrance.fr